Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1991)
Heft: 87

Artikel: Qui a peur du futur?
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-795577

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUI A PEUR DU FUTUR?

Texte: Ursula Harbrecht
Dessins: Christel Neff

La crise du Golfe à peine terminée, voici de nouvelles turbulences dans l'univers de la Haute Couture. Une fois de plus, sa survie fait l'objet d'âpres discussions. Les prophéties de Cassandre, cette fois, proviennent de l'intérieur. A la veille des Premières, Yves Saint Laurent déclarait que, d'ici une décennie la Haute Couture aurait vécu. Le ministre français de l'Industrie, Dominique Strauss-Kahn, renchérissait immédiatement après en affirmant que les statuts anciens de la vénérable Chambre syndicale devaient être modifiés afin de permettre aux jeunes stylistes d'accéder au sanctuaire de la mode élitaire. Les propos du ministre engagent à la réflexion et pourtant: la fin de la Haute Couture est-elle réellement aussi proche que le prédit Saint Laurent? Les nouvelles collections prouveraient plutôt le contraire.

Il est évident que d'ici dix ans la jeune génération se sera affirmée. Bon nombre des plus éminents couturiers actuels auront cessé leur activité, Saint Laurent sera peut-être parmi eux. Il est improbable que cela signifie la fin de la Haute Couture parisienne. Une nouvelle génération de créateurs est à l'œuvre et cela depuis longtemps déjà. Leur essor et leur engagement laissent augurer d'un avenir plus rose que sombre pour la mode de haut de gamme, même si certaines conditions devaient changer.

La nouvelle élite est un intéressant mélange cosmopolite, dont la plaque tournante demeure Paris, puisque même l'Alta Moda romaine s'épanouit progressivement au sein de la Haute Couture française. Après Valentino, Mila Schön a présenté sa collection à Paris. Et les stars milanaises Gianfranco Ferré et Gianni Versace ont gagné leurs titres de noblesse sur les bords de la Seine. Bientôt peut-être, verra-t-on aussi des Anglais. Un brin d'excentricité britannique conviendrait tout à fait au chic parisien.

L'avenir de la Haute Couture parisienne dépendra sans doute moins des stylistes que des artisans qui sont la base des ateliers de couture, ainsi que des fournisseurs de ces derniers: les paruriers, plumassiers, brodeurs manuels, passementiers et bottiers, les modistes et les créateurs de bijoux, les fileurs et les brodeurs. En particulier, les créateurs suisses — Abraham, Schlaepfer et Forster Willi — pour ne citer qu'eux, se trouvent intimement liés aux couturiers parisiens par leur longue et intense collaboration. Cette saison, les tissus de ces trois fournisseurs de la Haute Couture étaient présents dans quelque 300 modèles, chiffre des plus éloquents. Les artisans authentiques sont une espèce en voie de disparition, qu'il s'agit donc de protéger et de promouvoir. D'autant plus si le destin des salons de couture est de se muer peu à peu en «laboratoires d'idées» d'avant-garde; ceci serait souhaitable. C'est ainsi que le conçoit Bernard Arnault, président de LVMH, le plus grand groupe de produits de luxe du monde, qui réunit trois maisons de couture (Dior, Givenchy, Lacroix). Dans une interview accordée à «Herald Tribune», il déclarait que la Haute Couture devait servir de laboratoire de recherches pour le style parisien. Il précisait en outre que de telles cellules de développement devaient être pour chaque entreprise un facteur d'investissement et non de profit. Ce dernier est alimenté par les parfums, les collections de prêt-à-porter, les accessoires et les licences. Les stylistes seraient les premiers à bénéficier de tels laboratoires et ce d'autant qu'ils sont de plus en plus souvent issus du secteur du prêt-à-porter où la marge d'expérimentation créative demeure limitée. Gianni Versace affirmait il y a quelque temps qu'après quatre saisons de présentations dans la Haute Couture, il avait reconnu que cette forme de mode ne se réalisait pas tant avec la tête qu'avec les mains. Précisément parce qu'il s'agit d'artisanat. Suite à la crise du Golfe qui avait fait planer une ombre sur l'ensemble des industries de luxe, les collections d'automne et d'hiver 1991/92 apparaissent plus proches de la réalité. La clientèle arabe et, avec elle, ce penchant pour une somptueuse opulence et de longues toilettes du soir, se fait rare. Le luxe parisien redevient donc plus européen, raffiné et discret. La richesse des broderies ne se reconnaît qu'au deuxième coup d'œil, la zibeline se cache sous des enveloppes de cachemire, les visons sont rasés et prennent des allures de lapin. Même l'or, présent dans toutes les collections, présente un scintillement tamisé, comme patiné.

La mode de jour, elle, a gagné en importance aux yeux des couturiers et les robes courtes pour le soir concurrencent fortement les longues. Tout cela est ponctué d'un aspect des plus frivoles, genre lingerie noire, faite de tulle et de dentelle. Jamais jusqu'ici la Haute Couture ne s'était parée d'un tel érotisme. Madonna de luxe. La blonde star américaine et son faible pour les robes moulantes ferait bien de jeter un coup d'œil chez Saint Laurent, Chanel ou Lacroix. Elle y apprendrait qu'érotisme n'est pas forcément synonyme de vulgarité.

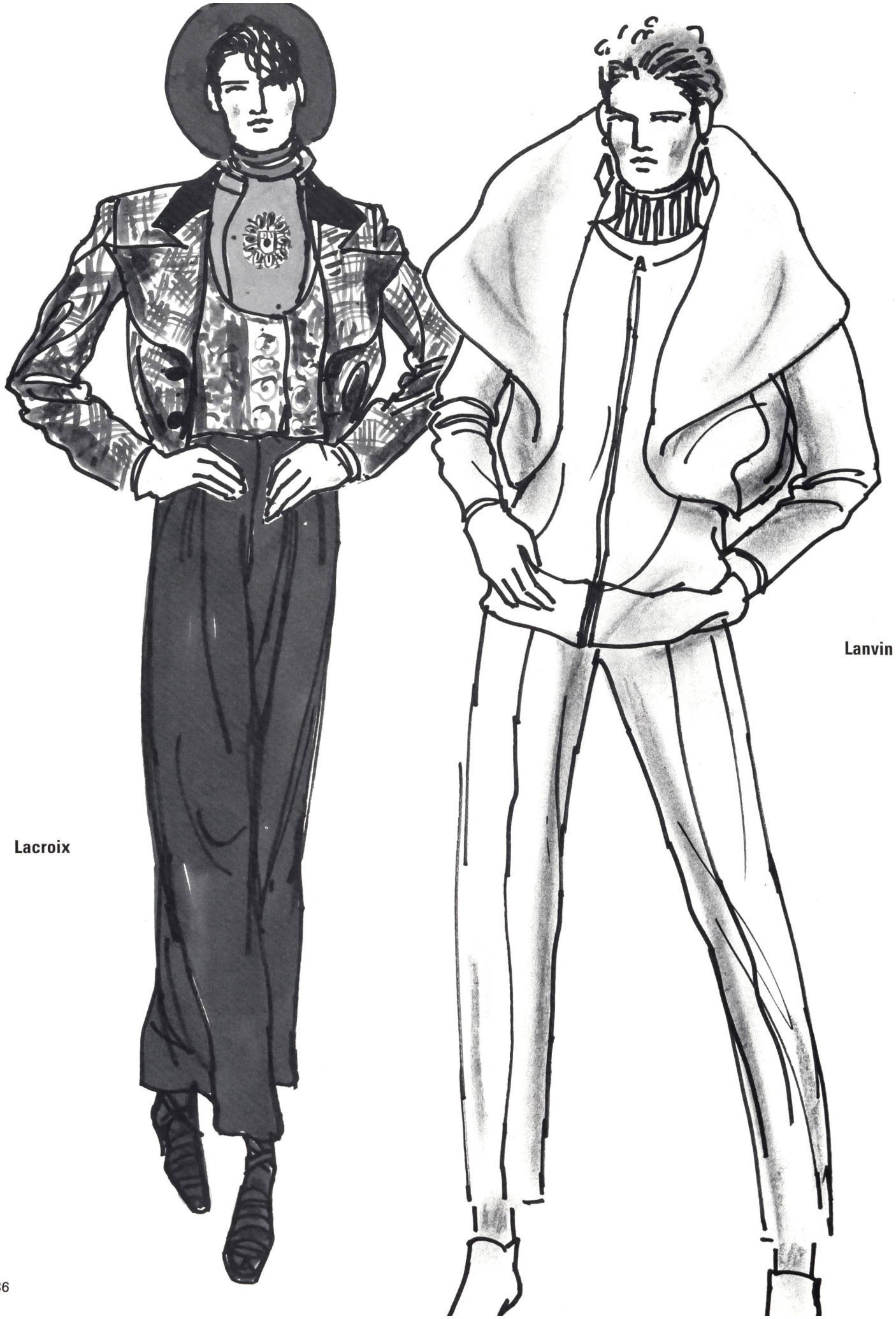
La minijupe n'étant pas forcément, elle, synonyme de suprême élégance, les ourlets de la Haute Couture tendent à redescendre plus près du genou. Les quelques jupes «midi» n'ont pas encore la cote et le maxi ne s'affirme que dans les manteaux. Là, les tissus regagnent en importance, du fait que la fourrure est de plus en plus controversée. La recrudescence d'intérêt pour ce volet de la mode se traduit dans des «swingers» courts, des redingotes à la taille surbaissée, des capes souples et sans boutonnage et des trois-quarts associés à d'étroites jupes.

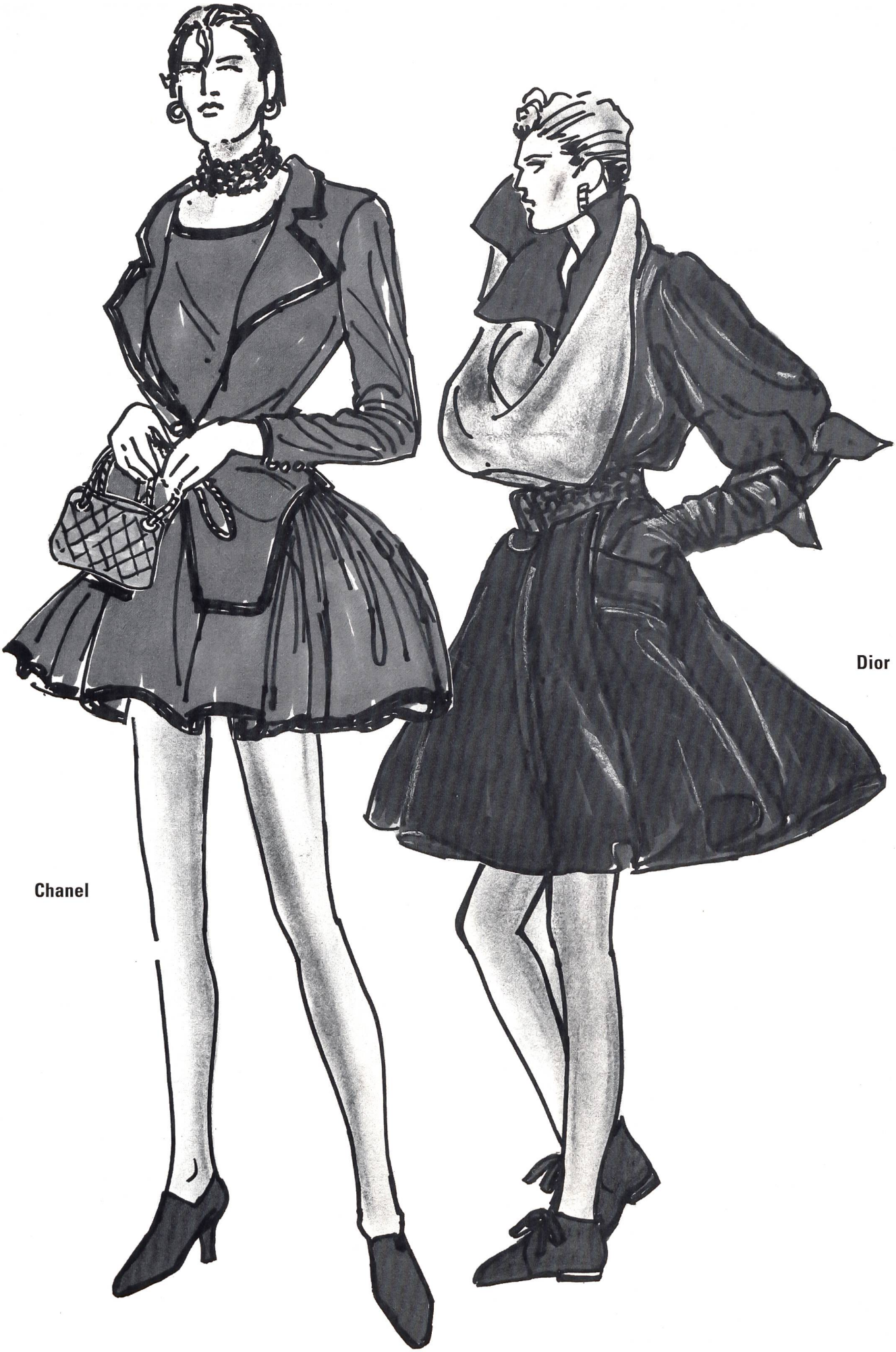
Le tailleur devient vedette de la saison. Promu au rang de «complet» pour la femme actuelle, son pantalon est toutefois supplanté par la jupe. Les politiciennes de France, dont certaines assistaient aux Premières des présentations, plébiscitent le tailleur jour après jour en tant que vêtement idéal de la femme active, alors que la femme du monde donne toujours sa préférence à la robe.

En ce qui concerne les couleurs de l'hiver, la mode est partagée en deux tendances distinctes: l'une préfère les nuances sombres, lie-de-vin, tabac, mousse, marine et anthracite, alors que l'autre propose des pastels frais, menthe, bleu glacé, rose soutenu. Le noir, immuable expression de la Haute Couture, s'appelle désormais «come-black» en raison de ses innombrables «come-back».

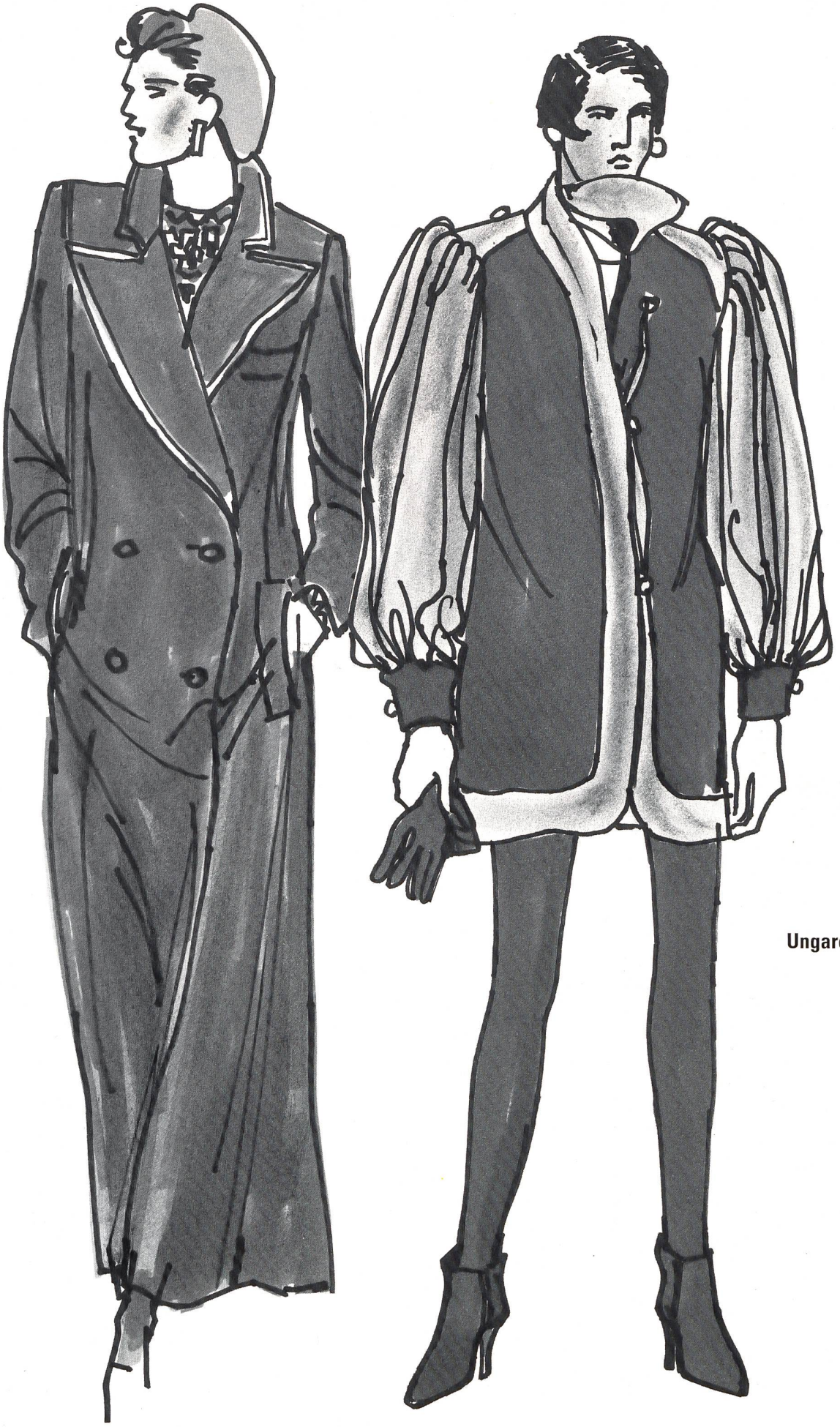
Lanvin

Lanvin


Lacroix
Lanvin


Chanel
Dior

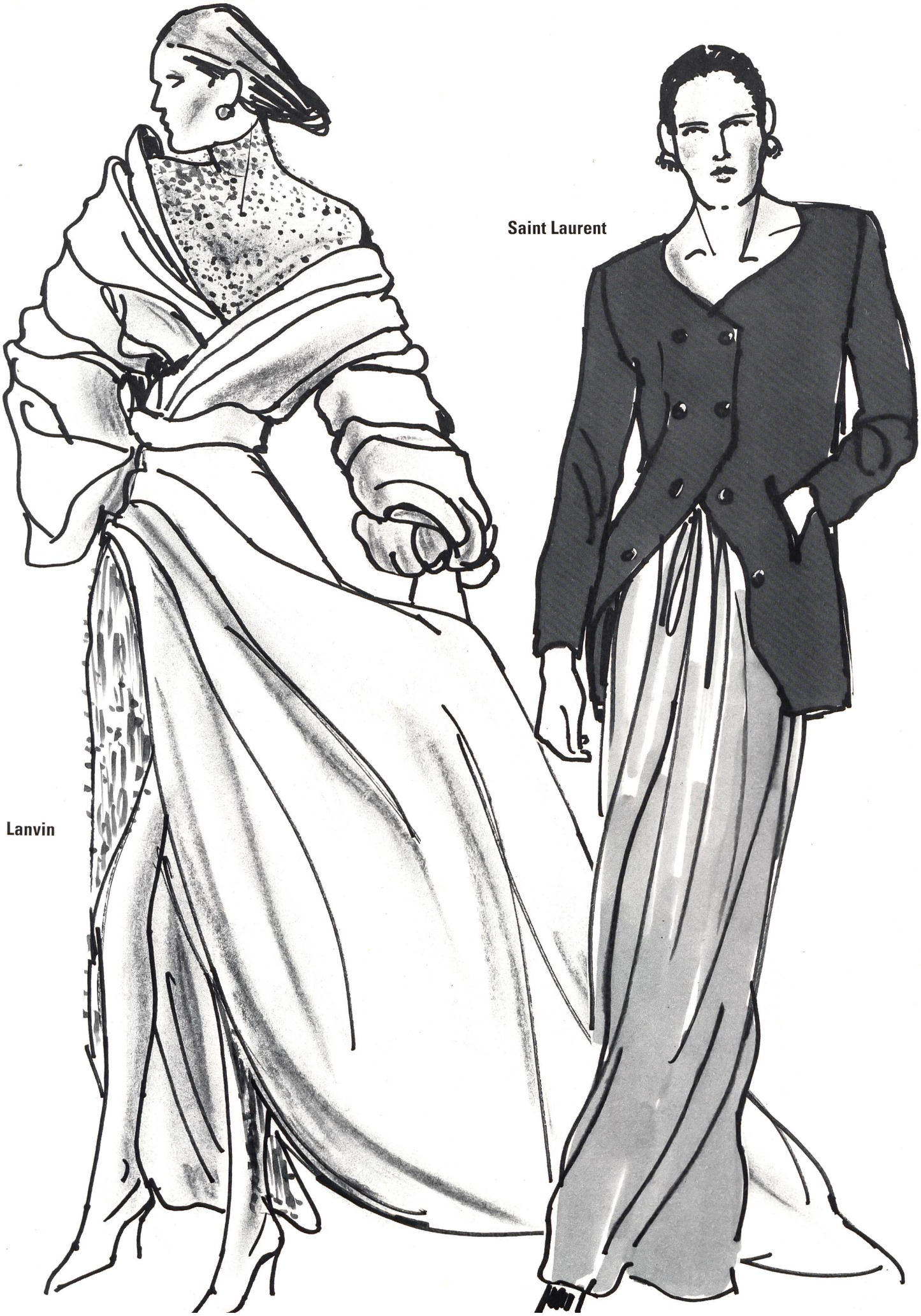
Cardin
Dior
Lacroix



Scherrer

Ungaro

Valentino
Dior


Saint Laurent
Lanvin

LACROIX

JAKOB SCHLAEPFER HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 91/92

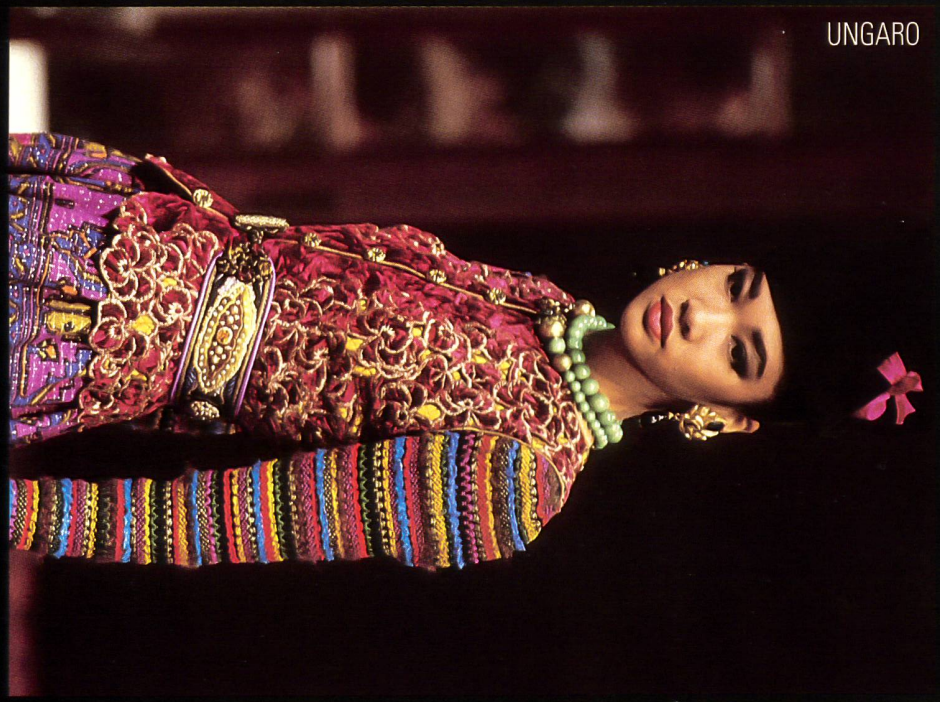
LACROIX

JAKOB SCHLAEPFER

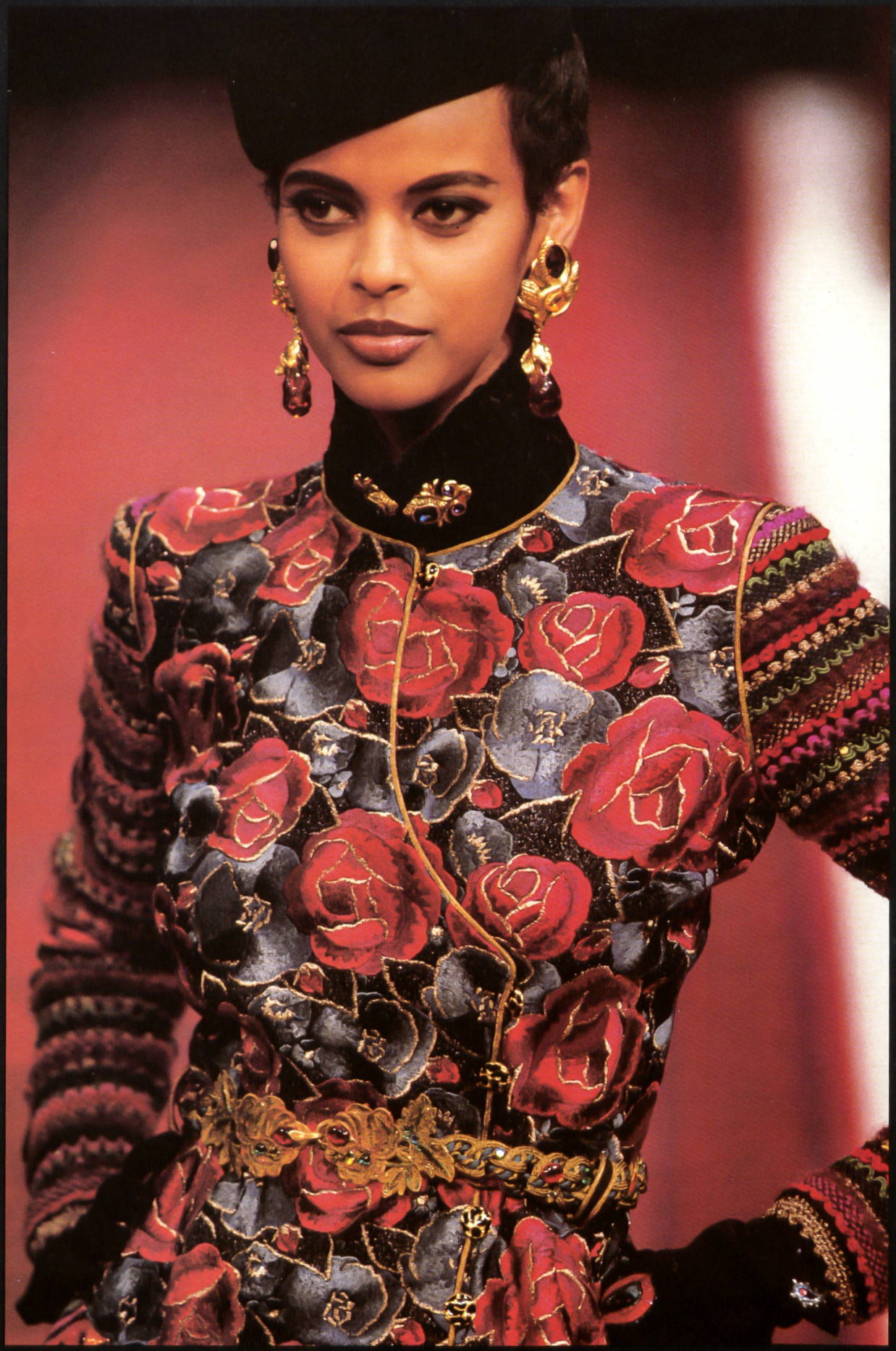
LACROIX

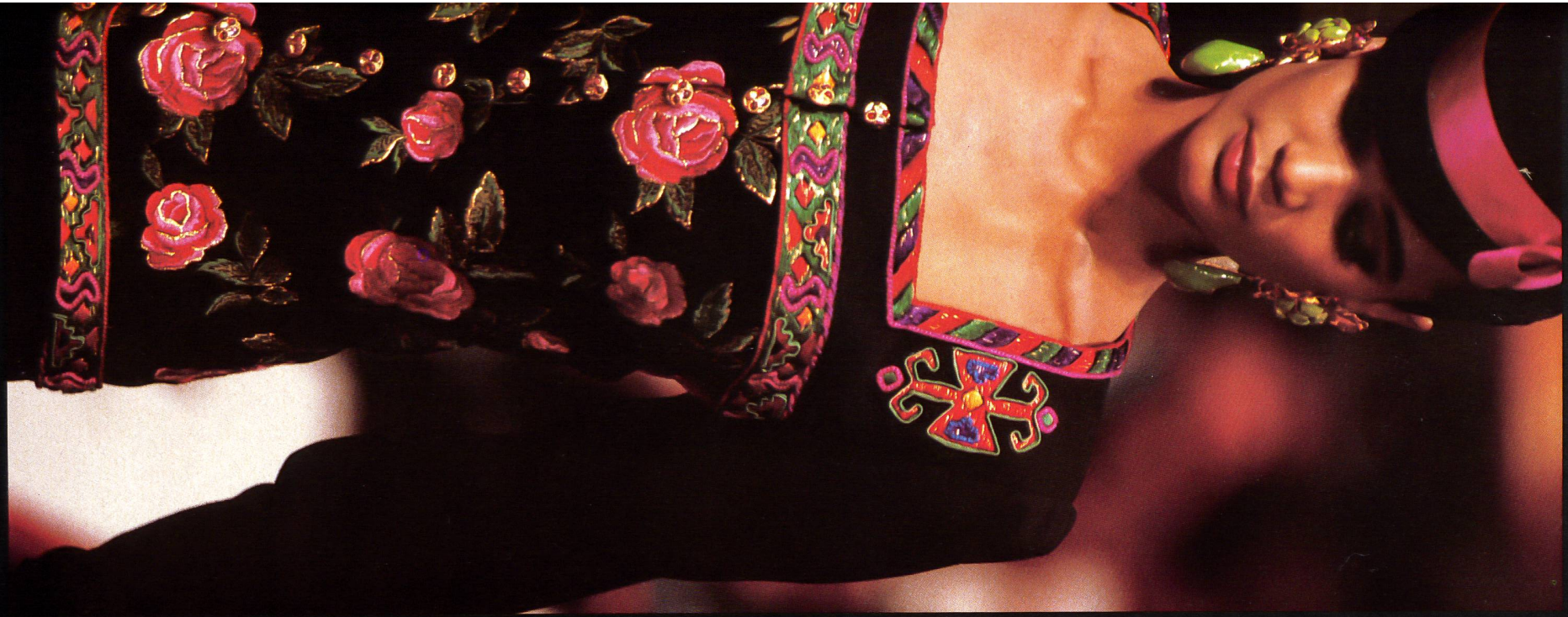
UNGARO

UNGARO



JAKOB SCHLAEPFER





JAKOB SCHLAEPFER

UNGARO

DIOR

SAINT LAURENT

HARTNELL

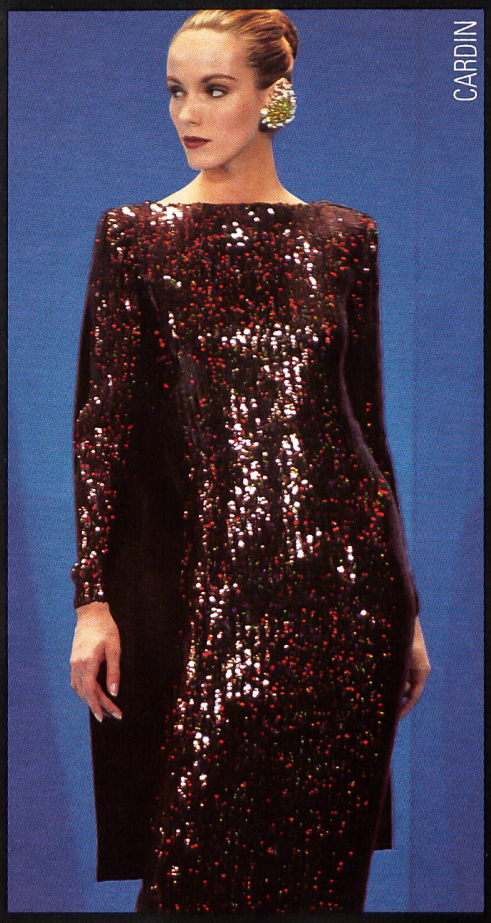
JAKOB SCHLAEPFER

MORI

MORI

RICCI

GYVENCHY


CARDIN

Une des réalisations les plus spectaculaires de la collection Haute Couture est une broderie sur tulle réalisée pour Christian Lacroix, inspirée de gouaches du Français Jean-Pierre Formica. Les représentations de corridas et effigies de saints sont un hommage à la Provence qui, partant de St-Gall, fait fureur à Paris. Par ailleurs, les foulards – en tulle ou taffetas – agrémentés de bordures en strass, rappellent les mantilles des pays méditerranéens. Autres nouveautés, les hologrammes et irisés de teintes sombres, en bordeaux ou brun. Ungaro a choisi des velours brodés de roses lumineuses, des broderies de lamé argent sur du velours changeant à effets découpés. De son côté, Saint Laurent a adopté la précieuse dentelle dorée «Bonda». Le tweed actuel, ultra-léger, est réalisé dans un tissu rachel très alluré, lequel peut encore être rebrodé de paillettes.

VENET

VENET

One of the most spectacular fabrics seen in the Haute Couture collections was the tulle embroidery created by this Swiss specialist for Christian Lacroix according to gouaches by the French artist Jean-Pierre Formica. With motifs based on bullfighting and holy pictures, this novelty is a homage to the Provence that, in the hands of this St. Gall embroiderer, caused a furore in Paris. Mediterranean culture was also represented by fabrics of tulle or taffeta with their strass borders evocative of mantillas. Novelties were shown in the form of hologram and iridescent qualities in dark colours like bordeaux or brown. Ungaro chose embroidered velvets with luminescent rose motifs, rich silver lamé embroideries on changeant velvet with decoupage effects, while Saint Laurent used the costly gold lace "Bonda". In line with the superlight tweed trend, an effective raschel fabric with cellophane threads was shown which can if desired be embroidered with sequins.

Photos: Rudy Faccin Von Steidl, Milano

JAKOB SCHLAEPFER

YVES SAINT LAURENT

ABRAHAM

HAUTE COUTURE HIVER 91/92

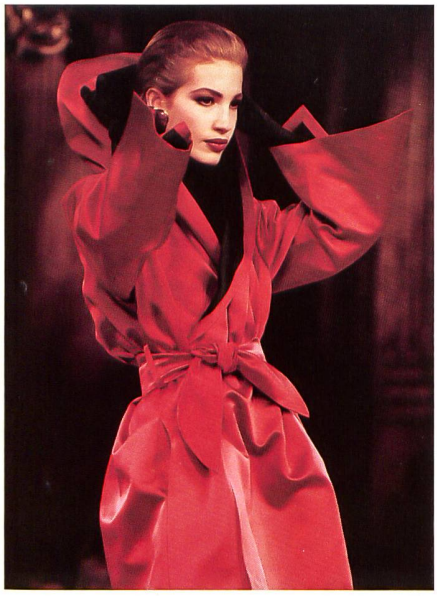
Le luxe de la Renaissance se reflète dans les broderies et matelassés parmi lesquels Yves Saint Laurent a choisi un tissu or pour un tailleur très strict d'après-midi, mais d'un effet spectaculaire. La virtuosité d'Abraham dans l'élaboration de tissus précieux apparaît dans des découpés délicats en organza et velours, des brocarts irisés, des satins duchesse lamés ou façonnés et des shantungs irisés. Pour le tailleur chic, un satin pure soie double-face en deux tons dans les associations de couleurs contrastantes chères à Saint Laurent. Un imprimé rachel en mohair et aspect bouclé est une des nouveautés de l'hiver. Prévues pour les robes, une légère mousseline imprimée ainsi qu'un crêpe martelé en laine et soie.

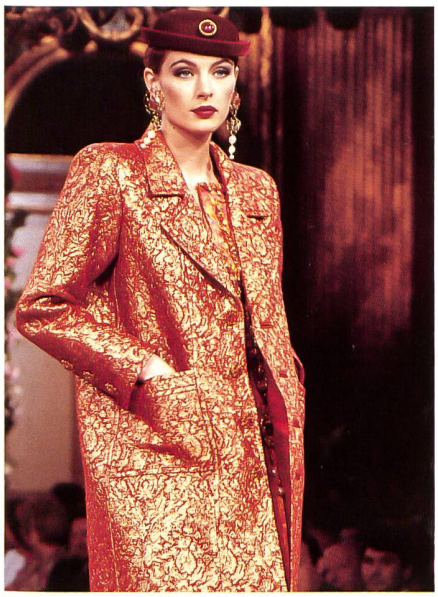
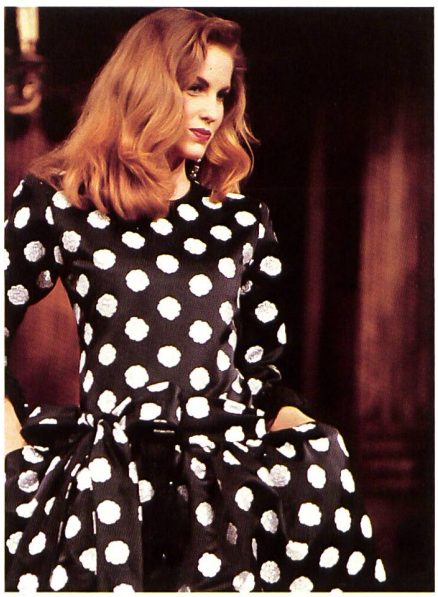
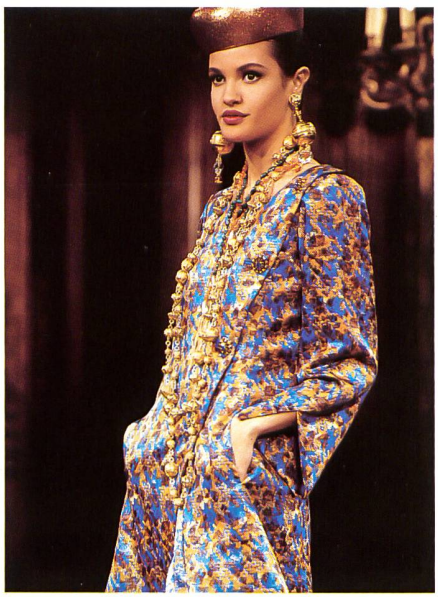
The splendour of the Medicis is reflected in the rich brocades and matelassés over a simple, single-colour golden afternoon costume tailored by Yves Saint Laurent, which had a spectacular effect. Abraham once again demonstrates its virtuosity with festive fabrics with delicate organza decoupages, iridescent brocades, satin duchesse lamés, satin duchesse façonnés and iridescent taffeta shantungs. For the elegant costume fashions there was a bicoloured satin double-face of pure silk in the strongly contrasting colour combinations typical of Saint Laurent. A winter novelty is a raschel print of mohair with a fashionable bouclé look. For dress fashions, a light muslin print of 100% cashmere and hammered crepe of silk/wool are planned.

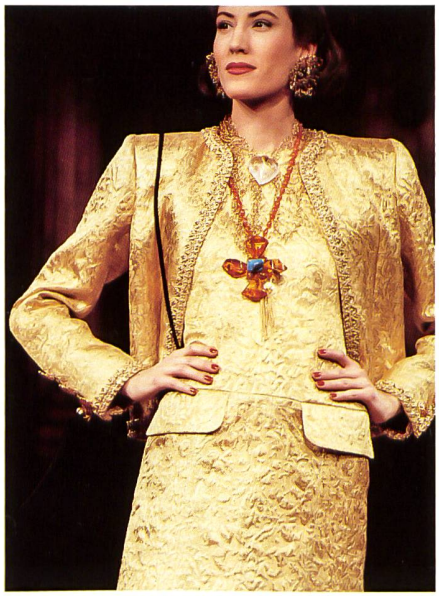
Photos: Claus Ohm, Paris

TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE HIVER 91/92

YVES SAINT LAURENT

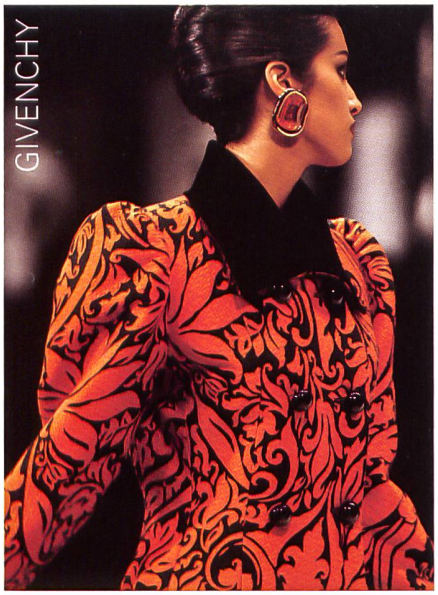


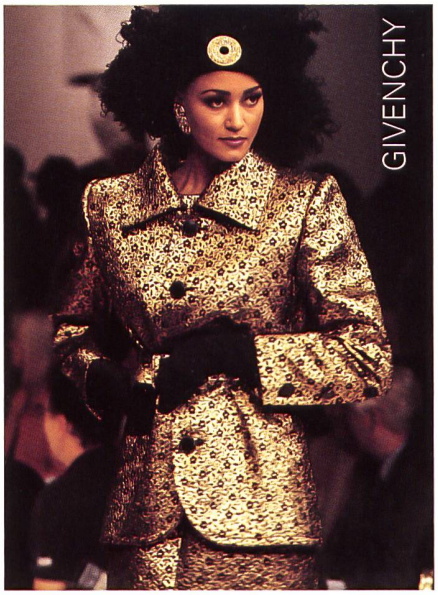




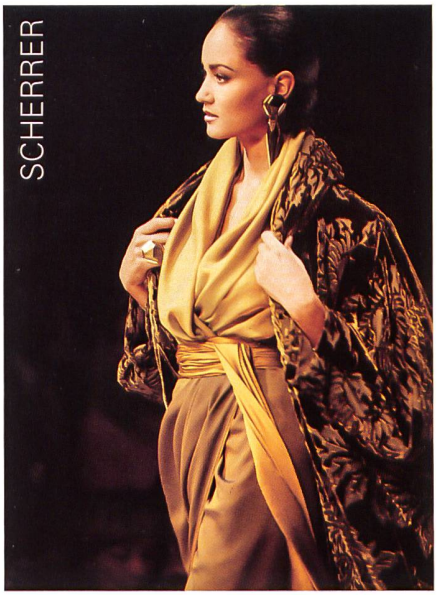


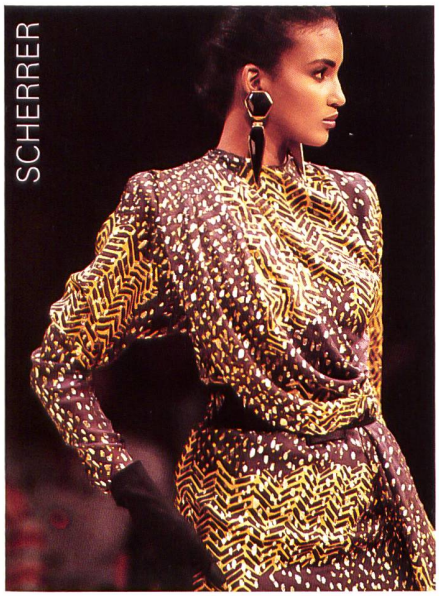
HAUTE COUTURE HIVER 91/92
ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT

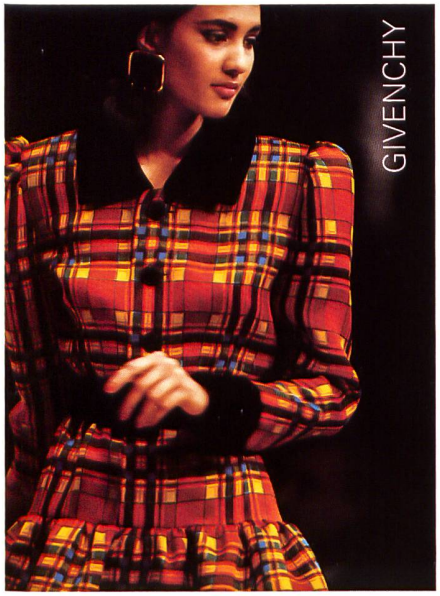
SCHERRER

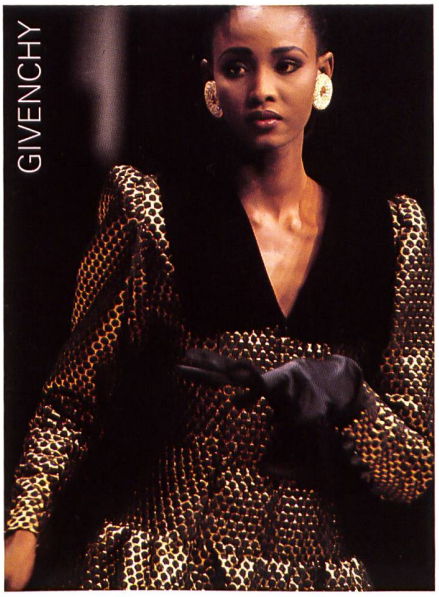


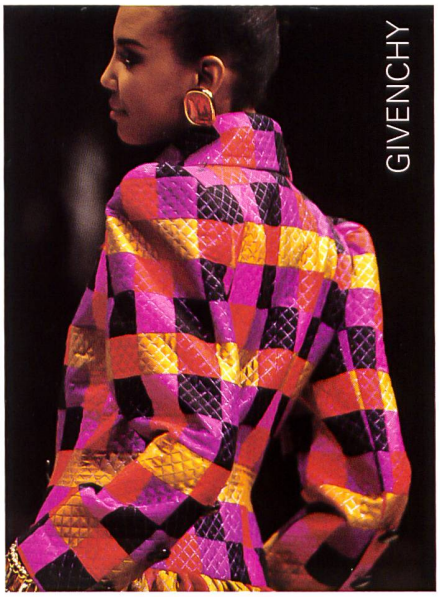




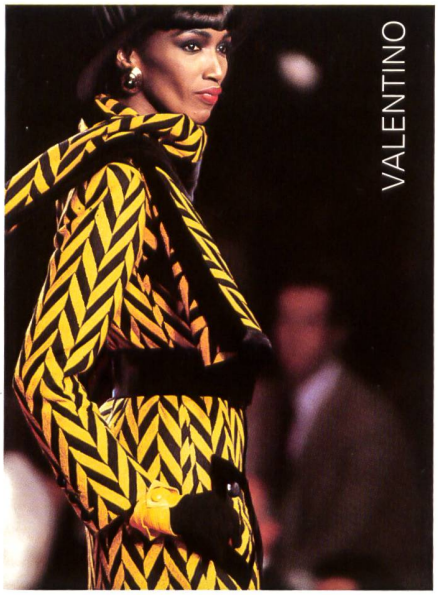


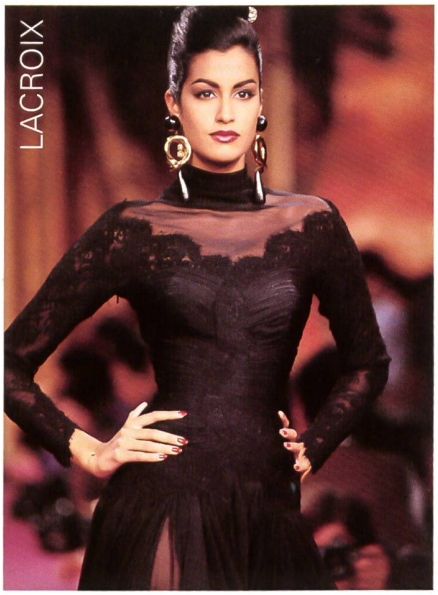


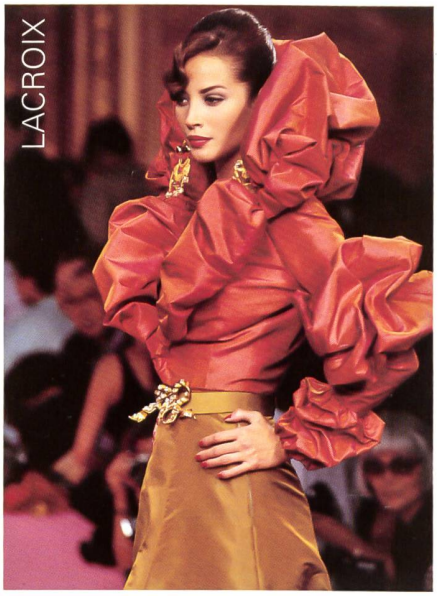


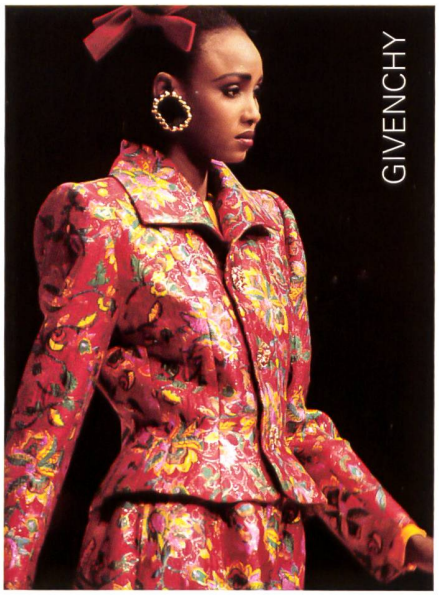


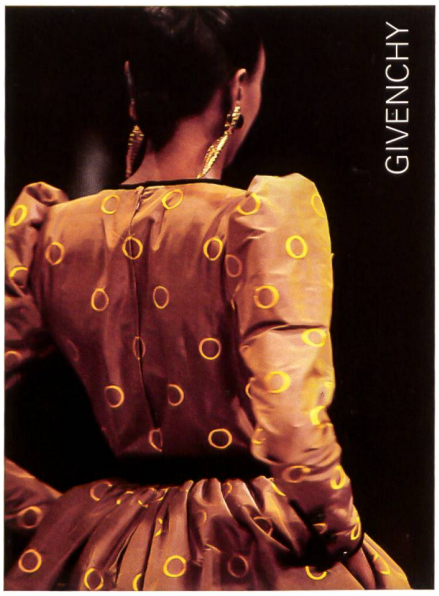
HAUTE COUTURE HIVER 91/92
ABRAHAM

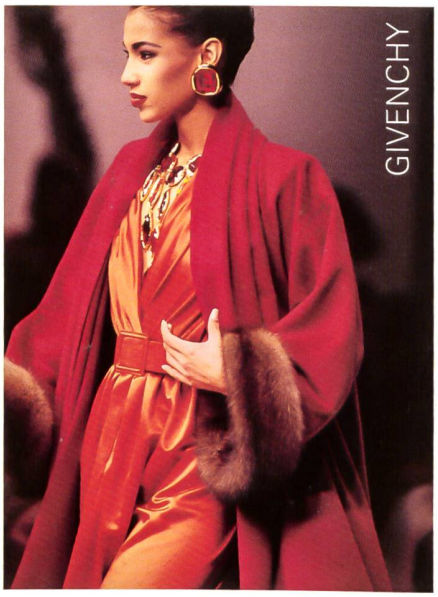


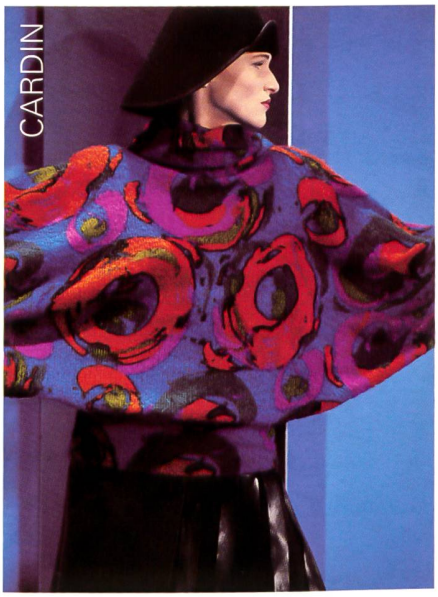


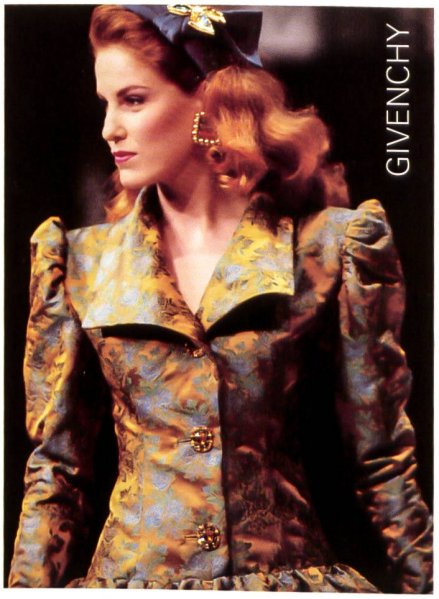












HAUTE COUTURE HIVER 91/92
ABRAHAM

LACROIX